

cement d'Août, & en sont parties de même pour leur destination, passant par l'Evêché de *Munster*, où des Commissaires de la Reine de Hongrie les reçoivent. Ces Troupes prennent ensuite la route la plus courte pour faire leur jonction avec l'Armée alliée, qui a passé le *Rhin* du côté de *Metzence*. L'Artillerie, les munitions, les pontons, l'Hôpital, de même que tout ce qui dépend des mêmes Troupes, est aussi depuis le 11. Août en marche d'*Arnhem*, où le tout étoit arrivé. Il n'y a plus ainsi que la nouvelle de la jonction à apprendre. Cette affaire qui a trouvé tant d'opposition de la part de quelques Provinces de l'Etat, est résolue. On négocie même avec quelques Cours de l'Empire, pour en prendre des Troupes à la solde de la République, au cas que la conjoncture l'oblige à donner l'année prochaine un plus grand secours à la Reine de Hongrie. Tout ce que les Ministres dont les Cours sont opposées à celle de Vienne, & surtout le Marquis de Fenelon, Ambassadeur de France, ont voulu faire valoir pour traverser la marche du Corps de Troupes de la République, a donc été superflu. On leur a répondu que l'obligation de remplir les engagements contractés, subsistoit aussi longtemps que la Reine de Hongrie n'étoit pas maintenuë, par de nouveaux Traités, dans la paisible possession des Etats qu'on lui a garantis. On a vu sur cela des copies de plusieurs Mémoires du Marquis de Fenelon présentés à l'Etat, dont il seroit inutile de faire mention, cette matiere ayant fait l'objet de plusieurs de ses conférences avec les Ministres de l'Etat, qui lui ont répondu.

On voit aussi un Mémoire du Baron de Reichach, Envoyé Extraordinaire de la Reine de Hongrie & de Bohême, qu'il remit le 25. Juillet
au